

étaient nombreux. qui assistaient à cette cérémonie, n'ont pu sans un tressaillement d'allégresse, voir les honneurs rendus ainsi, en pleine république libre-penseuse et athée, à l'étendard de la Pucelle, à cette bannière victorieuse sur laquelle l'humble fille de St. François, docile aux leçons du Frère mineur Richard, avait fait tracer pieusement le St. Nom de Jésus, à cette bannière que, jadis aussi, les Franciscains, ses confesseurs et ses défenseurs, arboraient, à ses côtés, dans les batailles et dans les jours de triomphe. Non, encore une fois, la vraie France n'est pas morte : puisque, dans son sein, s'unissent toujours à l'amour de Jésus-Christ l'amour de Jeanne la Pucelle et l'amour du Séraphin d'Assise.

Terminons cette correspondance par une communication plus intime, par une nouvelle de *famille*, pour ainsi dire. Le successeur de St. François, le chef suprême de tout l'Ordre Séraphique, notre Révérendissime Père Général, est parmi nous. Dans des temps plus heureux, sa venue sur cette terre de France, que les moines mendiants ont si glorieusement fécondée de leurs sueurs et de leur sang, aurai suscité, de toute part, de publiques manifestations de vénération et d'enthousiasme, mais, en présence de la persécution qui sévit aujourd'hui, les démonstrations de la piété Franciscaine doivent forcément, se renfermer dans l'ombre de nos couvents et dans le sein de nos congrégations de Tertiaires. Nous en avons, toutefois, la ferme espérance, la présence de celui en qui revivent les vertus et l'autorité du Patriarche d'Assise, sera dans notre patrie, le signal d'une effusion nouvelle de l'esprit Séraphique ; elle communiquera aux œuvres et aux institutions Franciscaines une vitalité et une puissance toujours croissantes ; elle contribuera, de la sorte, dans une large mesure, à la régénération et au salut du pays.

L. DE KERVAL

Du 3e. ordre de St. François

NOUVELLES DE TERRE SAINTE.

UN ORDRE DU TZAR.--- Un évènement, peut-être sans précédent dans ce genre vient de se produire ici, à Jérusalem. L'empereur de toute la Russie, mécontent de la démission forcée du Patriarche Grec, Nicodemos, a sup